



SERMON

SVR CES PAROLES

de l'Evangile selon S. Luc,
chap. i. vers. 67. & 68.

67. *Alors, Zacharie son pere, fut rempli
du S. Esprit, & Prophétisa, disant,*

68. *Benit soit le Seigneur le Dieu d'Israel;
de ce qu'il a visité, & fait delivran-
ce de son peuple.*

Nous lisons en l'histoire Ecclesia-
stique, qu'au temps de l'Empe-
reur Theodose, ceux d'Antioche,
ayant abbattu ses statuës, dans une sedi-
tion populaire, ce Prince en fut tellement
indigné, qu'il leur osta premierement
tous leurs priuileges, les transférant à la
ville de Laodicée; & qu'en suite, il en-
uoya des commissaires avec main forte,
pour faire le procès à tous les habitans, &
pour les punir selon la qualité des excès

2 *Sermon sur ces paroles de l'Évangile*
dont ils se trouveroyent coupables ; ce
qui remplit toute la ville d'espouvante-
ment & de terreur. Mais que S. Flavien,
leur Evesque , estant allé pour eux à la
Cour, il fit si bien par ses remonstrances,
par ses prieres, & par ses larmes, qu'il ob-
tint l'abolition de leur crime : & qu'in-
continent apres il revint vers eux , pour
les tirer , par son retour , des apprehen-
sions & des frayeurs où ils estoient à son
depart. Et parce qu'il marchoit trop
lentement à son gré, il leur envoya quel-
qu'un en diligence , pour leur faire fa-
voir cette bonne nouvelle, qui fut receuë
par eux avec une joye , & un applaudis-
sement incroyable. Mais elle fut de beau-
coup accreuë à son arrivée, toute la ville
changeant son dueil en réjouissance &
en triômfe, les flambeaux furent allumez
par tout, tous leurs palais furent parez de
couronnes & de guirlandes , & toutes
leurs ruës jonchées de fleurs. Dés lors,
leurs assemblées, qui auparavant ne re-
tentissoient que de regrets & de gemis-
semens , ne resonnerent que des louan-
ges, & des celebrations solennelles de la
misericorde de Dieu , de la clemence de
l'Em-

l'Empereur, & de la charité de leur bon Evesque. Comme on les lit avec admiration dans les escrits de S. Chrysofome. C'est là, mes freres, un portrait de tant de malheurs auxquels les hommes ont esté assujettis par leurs fautes, - que de la redemption qu'ils ont obtenué par l'intercession du Souverain Pasteur & Evesque des ames, & de la grande joye qui à cette occasion a rempli le Ciel & la Terre. Les hommes ayant abbatu, par une ingratitude, & une felonie extreme, l'image sacrée de Dieu qu'il avoit erigée au milieu de leur cœur, il s'en estoit tellement courroucé, qu'il avoit envoyé ses Anges du Ciel avec des glaives flamboyans pour les chasser de devant sa face, & pour empêcher leur retour à la felicité qu'ils avoyent perduë. Il avoit versé un deluge universel sur la terre, & depuis ayant laissé repeupler par la famille de Noë, il en avoit rejeté en son indignation tous les habitans, à cause de leurs rebellions, & de leurs idolatries, les laissant en proye au Diable, comme à l'exécuteur de ses jugemens. Les Iraëlites furent les seuls qu'il voulut choisir, &

4 *Sermon sur les paroles de l'Évangile*

qu'il retint pour son peuple : mais par ce qu'ils n'estoyent pas moins capables que les autres de se corrompre , il les tenoit, comme des esclaves , dans des craintes continuëles par la rigueur de cette Loy qui disoit, *Maudit est quiconque ne demeurera permanent en toutes ces paroles-ci pour les faire.* De sorte qu'aussi bien que les autres Nations , s'ils eussent eu à estre jugez en eux-mesmes ils ne pouvoient rien attendre que le supplice de la damnation éternelle. Mais ce grand Redempteur que Dieu a establi de tout temps pour propitiatoire, par la foy en son sang, s'estant interposé par une misericorde ineffable, entre la justice de Dieu & nos iniquitez, & ayant obtenu la promesse de nôtre reconciliation par sa mort , a envoyé premierement à son peuple cette favorable nouvelle par le ministere de ses serviteurs , pour le consoler en l'attente de son advenement; & en suite, il est descendu lui-mesme du sein bienheureux de son Pere, pour achever l'œuvre de cette grande & admirable redemption, & pour respendre abondamment son Esprit en nos cœurs, afin qu'estant iustificiez par sa

grace →

Selon S. Luc, chap. 1. v. 67. & 68. 5

grace, nous soyons heritiers, selon l'esperance, de la vie eternelle. C'est la journée qu' Abraham a prevenü avec tant de joye, & que tous les fidelles du Vieil Testament ont attenduë avec tant d'impaticence, comme pauvres pecheurs, souspirant apres la venuë de celui qui leur devoit apporter leur grace. C'est celle que ses Anges ont celébrée avec tant de ravissement, en disant, Gloire soit à Dieu aux lieux tres-hauts, en terre paix, & envers les hommes bonne volonté, dont Iean Baptiste son précurseur a tressailli dans le ventre de sa mere, & dont Zacharie, le pere de cet heureux Précurseur, a prononcé, par l'inspiration de Dieu, ce Cantique que vous venez d'entendre. La circonstance de ce temps, auquel tous les Chrestiens solennisent ce salutaire événement, & celle de cette action, en laquelle nostre bon Dieu nous convie à faire commémoration de l'amour qu'il nous a fait paroistre en son Fils, nous l'a fait choisir, pour vous en exposer les mysteres : & elles vous doivent aussi obliger, mes freres, à l'escouter avec l'attention, la deuotion, & la reuerence que merite un si excellent & si diuin sujet.

a 3

§ *Sermon sur ces paroles de l'Évangile*

Pour le présent, nous-nous contenterons de le considerer en gros, comme un Cantique de louange, que Zacharie a prononcé à Dieu par un esprit de Prophetie, & de vraye devotion, & que le S. Esprit a voulu estre conservé dans ce saint livre pour nôtre instruction & nôtre consolation commune. Et nous vous dirons d'abord, que ce saint homme de Dieu a fait ici ce que tous les fidelles doivent faire tous les jours en terre, & ce que tous les Esprits bien-heureux font continuëlement dans le Ciel, qui est de louer Dieu, & de lui rendre graces de ses bien-faits. C'est de tous les offices religieux, celui auquel Dieu prend le plus de plaisir, & pour lequel mesme il nous a faits. Comme toutes les œuvres de la création n'ont point d'autre visée, aussi n'ont toutes les merveilles de sa providence. Tout ce qu'il fait & en nous, & pour nous, c'est afin d'en estre glorifié. C'est le sel dont il faut que toutes nos actions soyent assaisonnees pour lui estre agreables. *Soit que vous mangiez, soit que vous buviez, dit l'Apôtre, faites le tout à la gloire de Dieu, rendant graces en toutes choses,*

Selon S. Luc, chap. 1. v. 67. & 68. 7
car telle est la volonté de Dieu, par Iesus Christ
envers vous: & principalement les actions
de pieté, comme sont les requestes, les
prieres & les supplications, Qu'en toutes
choses, nous dit le mesme Apôtre, vos re-
questes soient notifiées à Dieu par prieres &
par supplications, avec action de graces. Que
si l'Apôtre S. Paul, comparant les vertus
Chrestiennes entre elles mesmes, a pre-
feré la charité à la foy, & à l'esperance,
en consideration de ce que la foy & l'es-
perance doivent cesser, & que la charité
doit durer eternellement; nous n'avons
pas moins de sujet de préférer la louange
de Dieu, & la connoissance de ses bien-
faits à tous les autres exercices de la de-
votion, parce que toutes ces predications
ci finiront, tous ces sacremens-ci cesse-
ront, toutes ces prieres-ci se termineront;
mais nos benedictions, & nos actions de
graces n'auront point de fin. Nous les
rendons ici à nôtre Dieu, pour un peu de
temps, & nous les lui rendrons dans le
Ciel, durant toute eternité. Tous les fi-
delles sont obligez à ce sacré devoir, par-
ce que la grace de Dieu s'estend univer-
sellement sur eux tous; mais principale-

§ *Sermon sur ces paroles de l'Evangile*
ment les Ministres de cette grace, comme estoyent, sous l'ancienne alliance, les Sacrificateurs & les Prophetes, & comme font, sous la nouvelle, les Pasteurs & les Docteurs, parce qu'ils sont comme la bouche de l'Eglise envers Dieu, ou comme celle de Dieu envers l'Eglise. Tel estoit Zacharie, qui estant Sacrificateur en l'Eglise, estoit obligé, par sa charge, non tant de faire fumer devant Dieu la graisse des victimes, & les parfums ordonnés par la Loy, que de lui offrir pour soy-mesme, & pour tout le peuple, l'encens spirituel, & la reconnoissance devote, qui estoit figuree par ces parfums & par ces sacrifices corporels. C'est de quoy vous voyez qu'il s'est tres-exactement acquité. Car comme au commencement du chapitre, S. Luc a récité qu'il offrit le parfum dans le Temple, ainsi recite-t-il ici, qu'estant rempli du S. Esprit, il dit, *Béni soit le Seigneur le Dieu d'Israel, lequel a visité & delivré son peuple, & nous a eslevé la corne de salut, en la maison de David son serviteur; selon ce qu'il avoit predit par la bouche des saints Prophetes, Que nous serions sauvez d'entre les mains de nos enne-*

mis

Selon S. Luc, chap. 1, v. 67. & 68. 9

mis. Certes les fidelles ont grand sujet, de quelque costé qu'ils tournent les yeux, de glorifier Dieu, & de le benir. Car la lumiere qui les esclaire, l'air qu'ils respirent, la terre qui les porte, & les commoditez sans nombre que toutes les parties de la nature leur fournissent tous les jours sont des effets de sa libéralité, sans lesquels ils ne sauroyent subsister : Ils en ont encore de plus grans, s'ils reflechissent leur veüë au dedans d'eux-mesmes, parce qu'il les a faits à son image & à sa ressemblance, leur donnant un entendement capable de le connoistre, un cœur capable de l'aimer, & une memoire capable de retenir ses enseignemens, & ses graces, pour estre comme trois tabernacles, où sa connoissance, son amour, & sa louange facent continuëlement leur demeure. Mais le plus signalé de tous les avantages dont nous lui sommes redevables, & le plus insigne de tous les sujets que nous auons de le louer du cœur & de la bouche, c'est ce qu'ils *nous a tant aimez, qu'il a envoyé au monde son Fils unique, afin que croyant en son nom, nous ne perissions point, mais que nous ayons la vie*

12 *Sermon sur ces paroles de l'Evangile*
afin que de sa plenitude nous puisions tou
grace sur grace; mais c'est qu'il leur en a
donné, selon leur petite portée, autant
qu'il leur en faut non seulement pour ar
roser leurs propres ames, mais pour en
verser aussi dans celles de leurs freres.
Zacharie avoit déjà cet esprit aupara
vant; car, sans cela comment eust-il peu
estre juste devant Dieu, ou comment eust
il peu lui plaire en l'exercice de sa char
ge? Mais il en a receu alors une beau
coup plus grande mesure, parce que
Dieu l'a voulu consoler ainsi, après sa
longue affliction, & qu'il a voulu se ser
vir de lui particulièrement pour célébrer
les merveilles de ses bontez, & en la nais
sance de Jean Baptiste, & principale
ment en l'incarnation de nôtre Sauveur.

Sur quoy, je vous prie, mes freres, de
remarquer deux choses, qui sont d'une
consideration tres-douce & tres-confo
latoire. La premiere est, que Dieu n'af
flige jamais ses enfans, qu'il ne leur don
ne au bout de leur affliction quelque me
sure extraordinaire de grace, & qu'il ne
les rende beaucoup plus heureux apres
leurs ennuis, qu'ils n'estoyent aupara
vant.

Selon S. Luc, chap. 1. v. 67. & 68. 13

vant. Ioseph fut grandement affligé durant un long-temps; car il fut vendu pour esclave; on lui mit les fers aux pieds; il fut renfermé dans un cachot; mais aussitost que le temps de la parole de l'Eternel fut expiré, le Roy l'envoya mettre en liberté; il le fit venir devant lui; il *l'establit pour maistre sur sa maison, & pour dominateur sur tout son domaine, pour assujettir les Principaux du pais à sa volonté, & pour instruire ses anciens*; si bien qu'il se trouva que par la persécution, son estat estoit devenu beaucoup meilleur. Moïse eut de tres-grans déplaisirs, quand il se voulut joindre à ses freres, estant menacé, recherché, contraint de s'enfuir, & de servir en Madian, durant plusieurs années; mais à la fin, non seulement Dieu lui donna libre accès à son peuple, mais il l'en rendit le chef & le Prince, faisant trembler toute l'Egypte, mouvoir tous les elemens, soulever tous les animaux, fonder la gresse, fender la mer, obeïr toute la nature au son de sa parole, & au simple branle de sa baguette, communiquant avec lui bouche à bouche, & faisant par lui de plus grandes merveilles, qu'il n'en

14 *Sermon sur ces paroles de l'Evangile*

a jamais fait par aucune autre créature. De sorte qu'après toutes ses peines, il trouva sa condition & bien plus heureuse, & bien plus illustre qu'elle n'avoit jamais esté. Job eut des maux fort extraordinaires, car il perdit en un seul jour tout ce qu'il avoit de biens, de plaisirs, & de gloire dans le monde : & ce qui lui sembloit rester de consolation, qui estoit sa femme, & ses trois amis, lui donna plus d'ennuis, que tout le reste de ses maux; mais à la fin Dieu ne le mit pas seulement en repos, il benit son dernier estat plus que le premier ; & lui donna des biens au double, & des plus beaux enfans qui fussent en tout le pais. Ainsi Zacharie a esté muët durant quelques mois, pour chastiment de son peu de foi; mais apres cela, non seulement Dieu lui a rendu la parole, il l'a choisi de plus, pour estre le héraut de ses louanges, & pour annoncer le plus grand mystere qui ait jamais esté révélé au monde : & au lieu qu'auparavant il ne lui avoit donné que quelque petite portion de sa grace, il l'a tout rempli de son Esprit. C'est ainsi que Dieu en use d'ordinaire envers ses plus chers

Selon S. Luc, chap. I. v. 67. & 68. chers enfans ; *Ils sèment en versant des larmes , & puis ils moissonnent avec champ de triomphe.* Et il y procede de la sorte ; premierement, afin que lors qu'il les afflige, ils ne se laissent point abbatre par l'affliction, mais qu'ils se consolent en l'attente de sa grace, sachant que par l'affliction non seulement leur estat n'empirera point, mais que pour certain il se changera en mieux, *la magnificence leur estant donnée au lieu de la cendre, l'huile de joye au lieu de larmes, le manteau de louange au lieu de l'esprit accablé :* & en un mot, afin que comme la terre quand on la laboure en est renduë plus propre & à recevoir la semence, & à porter toute sorte de fruits, eux aüssi estant exercez par diverses afflictions, en soyent rendus plus humbles, & plus souples, & plus propres, par conséquent, à recevoir sa benediction & sa grace, & à produire des œuvres qui lui soyent agreables.

L'autre remarque que vous avez à faire ici est, Que toutes les fois que Dieu veut employer les siens à quelque fonction particuliere, pour sa gloire, il les pourvoit en mesme temps des dons &

16 *Sermon sur ces paroles de l'Évangile*
des qualitez nécessaires pour s'en bien
acquitter. Quand il voulut envoyer Moy-
se pour retirer son peuple de la captivi-
té d'Égypte, Moÿse lui dit, *Qui suis-je*
moy, que j'aille vers Pharaon, & que je retire
d'Égypte les enfans d'Israël? mais Dieu lui
dit, *Tu le feras, parce que je seray avec toy.*
Las! Seigneur, dit Moÿse, j'ay la bouche & la
langue empeschée. Va, lui dit-il, *je seray avec*
ta bouche, & t'enseigneray ce que tu auras à
dire. Quand il voulut envoyer Esaïe, ce
Prophete considerant sa petiteſſe & la
grandeur de Dieu, *Helas! moy, dit-il, je*
suis un homme ſouillé de l'evres: mais Dieu
luy ayant envoyé un *Séraphin*, qui toucha
ses levres d'un *charbon vif pris de dessus l'au-*
tel, afin que ce lui fust un signe de la gra-
ce que Dieu mettroit en sa bouche, & de
la faculté qu'il lui donnoit dès lors, il s'en
sentit tellement rassuré, qu'aussi tost
qu'il ouït la voix du Seigneur, disant,
Qui enverrai-je, & qui ira pour nous? il dit,
Me voici, envoie-moy. Quand il voulut en-
voyer Jeremie, lui disant, *Je t'ay ordonné*
Prophete pour les nations, il lui dit, *Ha! Sei-*
gneur Eternel, je ne ſay pas parler, car je ſuis
un enfant! mais Dieu lui dit, *Ne dis point*
je ſuis

Selon S. Luc, chap. i. v. 67. & 68. 17

je suis un enfant ; car tu iras par tout où je t'envoyeray, & diras tout ce que je te commanderai ; & auançant la main, il lui toucha la bouche, & lui dit, Voici, j'ay mis mes paroles en ta bouche. Quand Iesus Christ voulut eslire ses Apôtres, pour les rendre propres à cette charge, & pour leur obtenir les dons necessaires, il fut toute la nuit en priere ; & quand le jour fut venu, il appella ses disciples, & en esleut douze. Quand il les voulut envoyer apres sa resurrection, à mesure qu'il leur dit, Comme mon Pere m'a envoyé, ainsi je vous envoie, il souffla sur eux, & leur dit, Recevez le saint Esprit. Et lors qu'il monta au Ciel, pour leur donner encore une plus grande mesure de grace, il leur comanda de ne bouger de Ierusalem, afin que là ils receussent la vertu du S. Esprit qui descendroit sur eux. Ainsi, lors qu'il voulut employer Zacharie à la celebration de ce grand mystere qu'il alloit révéler au monde, il le remplit de son Esprit, & lui donna la lumiere, l'intelligence, la devotion, l'ardeur, les paroles necessaires à cet effet. Et non seulement il en use ainsi en ce qui concerne le saint ministere ; mais aussi à l'é-

B

18 *Sermon sur ces paroles de l'Évangile*
gard des autres vocations, où il veut
estre glorifié. Ainsi, quand il destina
Betsaleel à la construction & à l'orne-
ment de son Tabernacle, *il le remplit de*
son Esprit, & lui donna toute sagesse &
toute intelligence pour travailler en or,
en argent, en airain, & en pierrerie.
Ainsi, quand il choisit Saül pour estre le
premier Roy d'Israël, *il lui changea son cœur*
en un autre. Et s'il ne le faisoit ainsi, il n'y
auroit personne qui le pust servir en quel-
que vocation que ce fust. Car toute
l'intelligence des hommes n'est que te-
nebres, & toute l'imagination des pensées de
leur cœur n'est que mal en tout temps : mais
dés que quelqu'un est pourveu de la com-
mission de Dieu, & rempli de l'assistance
de son Esprit, quand il seroit le plus foi-
ble de tous les hommes, il n'y a ni entre-
prise si haute ni ouvrage si difficile, dont
il ne s'aquitte heureusement.

Voilà la grace que Dieu fit à son ser-
viteur Zacharie. En voici maintenant
l'effet, c'est *qu'aussi-tost qu'il fut rempli du*
S. Esprit, *il prophetiza*. Le mot de pro-
phétie se prend diversement en l'Escritu-
res car quelquefois il signifie le don de
prédi-

Selon S. Luc, chap. 1. v. 67. & 68. 19

prédire les evenemens à venir ; & quelquefois le don d'expliquer les mysteres de l'Escriture ; ici nous le pouvons fort bien entendre en l'une & en l'autre façon ; car il prédit , en ce Cantique, plusieurs choses de Jean Baptiste, & y expose quant & quant plusieurs predictions des Prophetes touchant nôtre Seigneur Jesus : montrant en l'un & en l'autre la vertu divine de l'Esprit dont il est rempli. Remarquez en cela, mes freres, la nature de cet Esprit. Où il est, il n'est jamais oisif, ses graces ne demeurent jamais enfermées en celui qui les a ; mais elles paroissent incontinent par ses paroles, & par ses actions, pour la gloire de Dieu, pour le bien du prochain, pour l'edification de toute l'Eglise. Le bien est naturellement communicatif de soy-mesme ; & il en est de la grace de Dieu, comme de cet *onguent d'aspic*, dont Marie oignit les pieds du Seigneur, & de l'odeur duquel il est dit *que toute la maison en fut remplie*. Quiconque a véritablement cette grace, la doit faire couler sur les autres par des enseignemens, par des conseils, par des consolations, par de

B

20 *Sermon sur ces paroles de l'Evangile*
bons exemples & par toute sorte d'offices de charité. *Qui croit en moy, dit Iesus Christ, il descoulera de son ventre des fleuves d'eau vivante. Le bon plaisir de Dieu, dit l'Apôtre, a esté de me reveler son Fils, afin que je l'Evangelisasse entre les Gentils. Dieu nous console, disoit-il, en toute nostre affliction, afin que par la consolation de laquelle nous mesmes sommes consolez de Dieu, nous puissions consoler ceux qui sont en quelque affliction que ce soit. Je dis ceci, mes freres, afin que, selon l'exhortation de S. Pierre, chacun de nous, selon qu'il a receu le don, soit des choses spirituelles, soit des temporelles, il l'administre envers les autres, comme bon dispensateur de la diverse grace de Dieu. Ainsi en a fait Zacharie, comme estant son serviteur fidelle, publiant, estalant, exaltant, & magnifiant cette incomparable bonté de Dieu, dont il venoit de recevoir la révélation du Ciel, & disant, Benit soit le Seigneur le Dieu d'Israel, lequel a visité & delivré son peuple.*

Il nous faudroit maintenant entrer dans l'examen particulier de toutes ces paroles ; mais l'heure presse ; la matiere est importante ; l'action pour laquelle
nous

Selon S. Luc, chap. I. v. 67. & 68. 21

nous sommes assemblez, est longue; & nous aurons, moyennant la faveur de Dieu, toute la semaine pour vous desveloper, avec plus de loisir, les mysteres que nous n'aurons peû traiter en cette action. Vous en avez assez pour ce coup, pourveû que ce que vous en avez entendu vous l'imprimiez bien dans vos cœurs. Ce que vous avez à en retenir est, principalement, que de tant de biens que Dieu nous a faits, & qu'il ne cesse de nous faire encore tous les jours, toute la récompense qu'il nous en demande, c'est que reconnoissant combien il nous aime, nous en benissions son saint nom avec une affection cordiale; & que comme ce saint personnage l'a remercié tant de la naissance de Iehan Baptiste, que de celle de Iesús Christ, nous lui rendions graces aussi soit des benedictions qui nous sont communes avec tout le corps de l'Eglise, soit des particulieres qu'il verse ou sur nos personnes, ou sur nos familles. Mais combien y en a-t-il d'entre nous qui s'en acquitent comme il faut? *les dix n'ont-ils pas esté nettoyez? & les neuf où sont-ils? nul ne s'est trou-*

22 *Sermon sur ces paroles de l'Evangile*
vé qui soit retourné pour rendre gloire à Dieu,
finon cet estrangier, disoit nôtre Seigneur
Iesus, des dix lepreux qu'il avoit guéris,
& renvoyez à l'examen des Sacrifica-
teurs, & dont un seul, qui estoit un pau-
vre Samaritain, se voyant guéri, estoit
revenu glorifiant Dieu à haute voix, &
se jettant en terre sur sa face aux pieds
de son Medecin & de son liberateur en
lui rendant graces. Et n'a-t-il pas sujet
de nous dire de mesme. Ne vous ay-je
pas tous appellez à ma grace? n'avez-vous
pas tous esté baptisez en mon nom? n'a-
vez-vous pas tous mangé à ma table? Et
quels ont esté jusqu'ici les effets de ma
misericorde sur vous, en general, & en
particulier? Et neantmoins combien y
en a-t-il parmi vous qui tesmoignent de
m'en savoir gré? Nous disons bien quel-
quefois de bouche que nous en loüons
Dieu; mais quand apres cela nous vi-
vons sans aucune devotion envers lui, &
que nous l'offensons hardiment & in-
gratement par nos débauches, par nos
jeux, par nos usures, par nos médisances,
par nos excés, par nos outrages, par nos
tromperies & par nos desloyautez, nos
effets

effets ne dementent-ils pas nos paroles? N'est-ce pas dire à Iesus Christ, *Bien te soit*; & puis, *le frapper d'un roseau*? Outre cela, combien vous fait-il tous les jours de graces, dont la plus-part de vous ne le louënt ni de parole ni d'effet? De tant de gens à qui il donne une plaine santé, combien y en a-t-il qui l'en remercient? Combien y en a-t-il qui par sa benediction particuliere reüssissans en leur travail, en leur trafic, en leurs entreprises, qui ne pensent pas une fois l'année à ce qui est dit par le Sage, que, *c'est la benediction de Dieu qui enrichit*; & qui prenant ses biens à deux mains, n'ont point de langue, ni de voix pour l'en remercier? Encore n'est-ce pas tout, plusieurs, au lieu de le benir, le blasphément, & font ce que les Diabes mesmes n'osent faire: car, comme dit S. Iaques, *Ils croient qu'il y a un Dieu, & en tremblent*: Et ceux-ci le croient & l'outragent, & n'ont point d'horreur de mesler en leurs impies & prophanes discours ce Nom si grand & si terrible, qui fait trembler les Anges dans leurs thrônes, & les demons dans leurs abysses. Ici nous pouvons bien

24 *Sermon sur ces parole de l'Evangile*
dire, comme Moÿse, *Ha! peuple fol & insensé, est-ce ainsi que tu recompenses l'Eternel ton Dieu? Ha, mes freres, Dieu ne nous a pas tesmoigné tant d'amour, afin que nous lui tesmoignons ce mespris; il nous a fait sa generation & son peuple, afin que nous annonçons les vertus de celui qui nous a appellez des tenebres à sa merveilleuse lumiere, & que grans & petis, nous benifions, du plus intime de nos cœurs, la misericorde de ce bon Dieu, qui, bien que nous eussions tous mérité la mort, & la damnation eternelle, nous a si tendrement aimez, qu'il a envoyé au monde son Fils unique, pour nous en racheter; & qu'il nous donne aujourd'huy sa chair & son sang pour nourrir nos ames en l'esperance de la vie eternelle. Tous ceux de la maison de mon Pere, disoit Mephiboset à David, sont gens dignes de mort envers le Roy mon Seigneur; & neantmoins, tu as mis ton serviteur entre ceux qui mangent à ta table. Il estoit innocent quant à lui, & même il estoit fils de ce Ionathan, qui avoit tant aimé David; tout son crime estoit d'estre des descendans de Saül; & cependant il estime que c'est assez pour le rendre coupable,*

ble, & ne peut assez exalter la bonté de David, qui, sans auoir esgard à cela, le daignoit faire assoir à sa table. Et nous, mes freres, qui ne sommes pas seulement des descendans d'Adam, mais enfans de peres pecheurs de generation en generation; pecheurs nous mesmes en une infinité de fortes, n'admirerons-nous point la bonté de Dieu, qui, sans auoir tous ces esgards à nos fautes, ni aux iniquitez de nos peres, nous daigne admettre à la communion de ses graces & de ses delices spirituelles en ce saint Sacrement? Et ne dirons-nous point, avec Zacharie, Benit soit le Seigneur le Dieu d'Israel, lequel a deliuré son peuple?

Mais comme Zacharie, auant que de prononcer à Dieu ce Cantique, fut rempli de son S. Esprit, ainsi faut-il que ce soit cet Esprit de Dieu qui ouvre nos bouches à sa loüange, & qui enflamme nos cœurs d'une veritable devotion envers lui. Or ne refuse-t-il jamais cet Esprit à ses enfans, quand ils le lui demandent; demandons-le lui donc, mes freres, de toute l'affection de nos ames, afin que comme la Vierge bienheureuse estant enombree

26 *Sermon sur ces paroles de l'Évangile.*

du S. Esprit conceut Iesus Christ en son ventre, & puis l'ayant conceu en remercia Dieu, disant, *Mon ame magnifie le Seigneur*, &c. Nous aussi, estant remplis de ce mesme Esprit, convenions nôtre Sauveur en nos ames, & nous en montrions recognoissans envers Dieu, tant par nos œuvres, que par nos paroles. Pour cet effet, préparons-lui nos cœurs par une vraye & sérieuse repentance, & en bannissons l'avarice, la convoitise, l'orgueil, la vanité, la haine, l'appetit de vengeance; & en un mot, tout ce qui lui en pourroit faire abhorrer la demeure, afin que comme des vaisseaux purs & nets, il les remplisse volontiers de toutes ses graces, & y respande toutes les douceurs de ses consolations. Alors, nous serons veritablement assurez de nôtre communion avec Christ, quand son Esprit fera sa demeure dans le nôtre, suivant ce que disoit S. Jean, *Par ceci connoissons-nous que nous demeurons en lui, & lui en nous, parce qu'il nous a donné de son Esprit.* Alors nous presenterons à Dieu des parfums de benedictions & de louanges, où il prendra plaisir, parce que ce ne sera point un feu estran-

Selon S. Luc, chap. i. v. 67. & 68. 27
estrangeur , mais le feu de son S. Esprit
qu'il nous aura envoyé du Ciel qui les fe-
ra fumer devant lui. Et comme le véné-
rable vieillard Simeon , estant venu au
Temple par l'inspiration de l'Esprit de
Dieu , eut ce contentement d'y voir ce
grand Sauveur qu'il avoit jusqu'alors si
devotement attendu , & qu'il le tint
mesme entre ses bras, pour en rassasier &
ses yeux , & son cœur ; ainsi nous , qui
sommes ici assemblez au nom de cet Es-
prit , pour la participation de ce saint &
divin sacrement , où Iesus Christ se pre-
sente soy-mesme à nous , nous aurons le
bien de l'y contempler par la foy , & de
l'y embrasser de toutes les affections de
nos cœurs ; & après avoir publié ses bon-
tez , & fait retentir ses loüanges en la
congrégation de ses saincts, nous dirons,
aucc Simeon , au sortir de cette assem-
blée , en attendant que nous le disions
au sortir mesme de cette vie , *Seigneur, tu
Laisse maintenant aller tes serviteurs en paix ;
car nos yeux ont veü ton salut.*